



L'œil de la pro

Aurélie Louvel,
professeure
documentaliste

au collège Henri-Wallon du
Havre, bibliothérapeute*

► Quels sont les bienfaits de la thérapie par le livre en milieu scolaire ?

Certains établissements ont adopté l'opération « Silence, on lit » : pendant quinze minutes, tout le monde fait une parenthèse de lecture. Des professeurs documentalistes de l'académie de Nice mettent en place des « siestes contées » pendant le temps du midi. Chaque fois, c'est une pause salutaire dans la journée scolaire, même auprès d'élèves réfractaires. En quelques minutes, la tension nerveuse retombe, l'attention des élèves est relancée.

► Comment amène-t-on les plus jeunes à s'ouvrir à la ressource littéraire ?

On joue de subtilités pour ne pas les braquer. La démarche se veut préventive, avec des ateliers, des animations en groupe où l'on partage des sélections d'extraits, de textes métaphoriques qui parleront à tous ; jamais d'ouvrages trop frontaux ni de questions intimes. On questionne l'élève sur les personnages du roman : en quoi le héros te ressemble ? À sa place, qu'aurais-tu fait de plus ? Comment aurais-tu réécrit l'histoire si tu avais pu ?

► Bibliothèques et autres lieux de lecture peuvent-ils aider à faire le lien entre jeunes et livres ?

L'aménagement d'un espace détente, zen, avec des ouvrages inspirants facilitera la découverte. Certains centres de documentation proposent des kiosques ou des sacs avec des sélections thématiques, avec des titres autour du divorce des parents, du mal-être. Il faut les laisser libres d'aller vers ces initiatives.

*auteure de *Bibliothérapie
jeunesse* (éd. Dunod).

